

## Migrations et réfugiés : l'apport du club des citoyens

Le Club de Citoyens des AIL de Sainte Anne est un groupe de réflexion qui rassemble des citoyens sans distinction d'origine politique ou confessionnelle, dans le respect de la laïcité, pour leur permettre d'enrichir leur connaissance par l'échange et la mise en commun de leurs libres recherches sur des sujets qu'ils ont décidé d'approfondir.

Nous partons du principe que chaque citoyen seul est un peu démuni par rapport à ce que chacun devrait savoir pour pouvoir ensuite agir en citoyen dans le parti, le syndicat, l'association de son choix. Nous ne prétendons pas apporter des réponses mais partager les recherches que chacun peut faire, les éléments de connaissance ou de réflexion que chacun a pu glaner et qu'il verse au pot commun.

Une seule condition est exigée pour participer à nos réunions : la volonté d'échanger et de s'informer dans le respect de la pensée de l'autre.

Il se réunit à Marseille, au siège des Ail de Sainte Anne, rue Illysia, dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement, un jeudi par mois en soirée, habituellement sur le schéma suivant : environ une demi-heure d'échanges sur des questions d'actualités, le reste du temps étant consacré à une question qu'il a été décidé en commun d'approfondir sur une année.

**Pour aller plus loin :** [www.fail13.org/outils-et-ressources/243-migrations-et-refugies-l-apport-du-club-des-citoyens](http://www.fail13.org/outils-et-ressources/243-migrations-et-refugies-l-apport-du-club-des-citoyens)

## Prix des Jeunes pour la promotion de la langue d'Oc en Provence

L'association Culturelle *Provençale de Ventabren en Pays d'Aix* et l'association pour l'Enseignement de la langue d'Oc *AELOC*, association affiliée à la *Ligue de l'Enseignement* décernent le Prix des Jeunes 2016-2017 pour la promotion de la langue d'Oc en Provence.

**Qui peut participer ? :** Toute classe ou groupe de classes d'un établissement scolaire (école, collège, lycée) où est enseigné le provençal

**Quelles sont les conditions ? :** Réalisation collective d'un projet Linguistique - Littéraire - Historique - Scientifique - Artistique... ayant pour objet de développer la connaissance et la pratique de la langue d'Oc.

Une fiche présentant le projet doit être transmise à l'Association Culturelle Provençale de Ventabren - BP 12. 13122 Ventabren

Date limite : 12 Décembre 2016

De beaux prix à gagner : trois prix de 500€ chacun dont 300€ disponibles au commencement du projet et 200€ sur présentation du compte-rendu lors de la remise du Grand Prix Littéraire de Provence à Ventabren au mois de septembre 2017.

*Voir la fiche de candidature  
et le règlement détaillé  
sur le site de l'AELOC : [www.aeloc.fr](http://www.aeloc.fr)*

## agenda

[12>20-11] **Semaine de la Solidarité Internationale**

Plus d'infos : [www.laligue13.fr](http://www.laligue13.fr)

[03-12] **Fête des congés payés**

22h - Théâtre Toursky

## Une conférence régionale

La ligue de l'Enseignement-Fédération des Bouches-du-Rhône participe à la première conférence régionale de l'ESS en préfecture de Marseille. Le rôle et la place de nos organisations en débat au programme.



## Ma Ville est Citoyenne, édition 2017

Le jeudi 20 octobre a eu lieu, au siège de la ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, le lancement de l'édition 2017 de ma Ville est Citoyenne. C'est un projet éducatif visant des jeunes marseillais de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> afin qu'ils partent à la découverte de la citoyenneté et de la société dans laquelle ils évoluent.

Les quatre sessions qui constituent le projet sont réparties sur chaque vacance scolaire : en décembre, février, avril et juin. Elles sont construites autour d'une partie théorique et d'une partie pratique. La première aura pour thème la santé, la sécurité et la justice avec la visite du SAMU, des pompiers, de la police,... La deuxième session abordera la démocratie, les institutions locales, les jeunes visiteront la mairie, découvriront la ville de Marseille et rencontreront certains acteurs locaux. La troisième éclairera les jeunes sur le milieu associatif marseillais par des rencontres avec des compagnies de théâtre, des collectifs, et une visite des Calanques. Et enfin, la dernière session questionnera la liberté d'expression par des visites à la radio, au journal La Provence et l'écriture d'un article.

Lors de cette première rencontre, les animateurs ont accueilli les participants au siège de la fédération. La matinée fut mise à profit pour rappeler ce qu'est le projet et pour présenter le programme des prochaines sessions ainsi que les règles de vie.

Dans l'après-midi, une comédienne de la compagnie *En Avant Scène* est venue réaliser un atelier de théâtre forum. [Une scène est jouée puis est rejouée différemment en fonction des remarques des spectateurs. ndlr]. Les différentes scènes avaient pour sujet le civisme, plus précisément la propreté en ville. Cela permit aux jeunes de se rendre compte qu'ils n'avaient pas tous le même point de vue face à une même situation. Les jeunes qui s'étaient divisés en groupes inventèrent toutes sortes de pièces. Ils se mirent en scène jetant des déchets dans la rue, utilisant des produits polluants... Les discussions qui suivirent chacune d'entre elles lancèrent des débats sur leurs manières de se comporter dans le quotidien.

Je demandai à deux des jeunes présents ce jour-là ce qu'ils avaient pensé de la journée. Leurs retours étaient positifs, la pizza et l'atelier théâtre ayant remporté toutes les voix : « *J'ai bien aimé le théâtre. Entendre le point de vue des autres et leurs idées. Les pizzas aussi !* » « *Mon moment préféré c'était le théâtre, regarder les autres jouer, comprendre leurs raisonnements.* »



## C'était la semaine bleue à Aubagne !

Les enfants des centres de loisirs ont participé à des ateliers en compagnie des seniors. Les bénévoles de Lire et faire lire étaient présents pour cet événement. Les activités organisées comme le jeu de dames, le jeu d'échec, partie de wii, ateliers d'art plastique et ateliers lecture ont enchanté les enfants et ont renforcé le lien intergénérationnel avec leurs aînés.



Retrouvez la vidéo du  
Tour de France républicain  
des collégiens marseillais !



[www.youtube.com/watch?v=3R0xzZc\\_EcY](http://www.youtube.com/watch?v=3R0xzZc_EcY)

## Journée de rentrée chez Lire et Faire Lire

Le 17 octobre dernier, au siège de la fédération, avait lieu une rencontre avec tous les bénévoles de Lire et Faire Lire.

Durant cette journée de rentrée, les bénévoles et Géraldine Martin, coordinatrice du réseau dans les Bouches-du-Rhône eurent l'occasion de présenter le bilan de l'année écoulée : les chiffres du réseau, son développement, et les perspectives pour la nouvelle année. Suzanne Guilhem, la présidente du conseil d'administration, y fit une apparition.

Le repas collectif était mis en parallèle avec une sélection de livres que les bénévoles avaient la possibilité d'acheter s'ils le souhaitaient.

L'après-midi fut consacré aux activités et rencontres de l'année qui arrive. Un point a été fait sur la future création de boîtes à livres qui seront installées dans les structures partenaires. Le but étant de mettre à disposition des livres gratuitement pour toutes les personnes qui souhaiteraient lire. Géraldine Martin a également lancé un appel aux bénévoles qui souhaiteraient organiser d'autres activités avec les enfants, en leur signifiant qu'ils seront accompagnés et soutenus.

Les bénévoles ont eu la chance de pouvoir rencontrer Cécile Manzo, libraire à la librairie *Histoire de l'œil* qui fait partie du collectif des Libraires de la Plaine à Marseille. Elle leur présenta une sélection de pépites de littérature jeunesse tirée de sa librairie, ainsi qu'une explication du rôle des librairies indépendantes, comment ces dernières font le lien entre les associations, les bibliothèques, les écoles... Les bénévoles ont également eu la possibilité de découvrir le travail de Lisa Lugrin & Clément Xavier, fondateurs de la maison d'édition *na*, invités spécialement pour l'occasion. Lisa Lugrin et Clément Xavier expliquèrent comment ils conçoivent leurs œuvres, quelles sont leurs inspirations... Ils évoquèrent également la possibilité de mettre en place un atelier de création de BD avec les bénévoles.



## Les fabriques d'initiatives citoyennes à Martigues !



Un évènement de présentation des trois fabriques d'initiatives citoyennes à eu lieu le jeudi 13 octobre dernier. Il à été organisé par la MJC de Martigues, la Ligue de l'enseignement et le centre social de la Belle de Mai, en présence de Monsieur Yves ROUSSET, Préfet Délégué à l'Egalité des Chances (PDEC)

### Les fabriques d'initiatives citoyennes

Dans le cadre du premier comité interministériel à l'égalité et à la citoyenneté (CIEC), le 6 mars 2015, le Gouvernement s'est engagé aux côtés des associations pour promouvoir les valeurs de la République. Le soutien à des fabriques d'initiatives citoyennes dans les territoires les plus fragiles participe à cette ambition. L'objectif est de transformer des structures associatives recevant du public en fabriques d'initiatives citoyennes afin de développer l'engagement des habitants. Il s'agit de mettre les citoyens en mouvement, de favoriser la participation à la vie citoyenne au quotidien dans des activités sportives, culturelles, économiques. 23 projets de fabriques d'initiatives citoyennes ont été sélectionnés en France pour l'année 2015, l'objectif étant d'en désigner une centaine d'ici à 2017.

La Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône fait partie des structures associées à ce projet. Elle propose des projets d'initiatives citoyennes autour de quatre axes : la jeunesse, la solidarité internationale, le bénévolat et la démocratie.

# En coulisses avec...

## Ça tourne ! Avec DodesKaden

Le 30 septembre dernier, je me rends à l'atelier, 26 boulevard des Dames, de l'association DodesKaden, à la rencontre des deux Julien. En pleine préparation de la projection qui doit avoir lieu le dimanche suivant, ils m'expliquent, à travers le bourdonnement du projecteur, d'où provient le nom de leur association : « C'est le titre du premier film en couleur du réalisateur japonais Akira Kurosawa. Ce film retrace l'histoire d'une société en marge. « Dodes'Kaden » est l'onomatopée de la locomotive imaginaire que conduit le personnage principal du film, ça nous correspondait bien. »

Le silence revient, le film vient de se terminer. Nous sommes regroupés au centre de l'atelier, les immenses étagères remplies de bobines nous surplombent. J'aperçois quelques livres sur le cinéma, la filmographie d'Ingmar Bergman.

« Nous travaillons la programmation avec l'idée de donner à voir des films que la grande distribution ne diffuse pas. Par expérience, je sais que certains films qui semblent élitistes dans certains contextes peuvent, s'ils sont accompagnés, devenir bien plus accessibles. On soutient aussi la diffusion des films contemporains pas ou peu montrés. Les films restent souvent très cloisonnés : les documentaires dans les festivals, l'art vidéo dans les galeries. On essaye de sortir de tout ça, de toutes ces catégories ».

Julien rembobine le film sur l'une des plaques, ça va trop vite, la pellicule se déchire. J'assiste à sa réparation les yeux grands ouverts, quelques secondes plus tard, c'est terminé. Je n'aurais jamais cru que ce soit aussi facile.

« On s'inscrit dans une pratique d'éducation à l'image, donner à voir à des jeunes tous les appareils, les machines de montage, etc. A terme, on voudrait mettre en place des ateliers pour les enfants avec des projections, leur faire faire quelques manipulations. On est nombreux à avoir un rôle d'enseignant à l'extérieur de l'association, c'est quelque chose auquel on tient. Après on ne se cantonne pas qu'à la pellicule, on ne rejette pas l'idée que l'on puisse travailler avec des portables. Même si nous avons un intérêt esthétique et historique avec la pellicule, l'enjeu, c'est quand même de raccorder les deux. Pour les personnes et les structures qui sont intéressées, on aimerait bien former des personnes à la projection, relancer une dynamique de la pellicule à Marseille. »

L'association a entrepris depuis quelques temps le sauvetage du fonds des bobines de la Ligue qui donne lieu à la création d'un inventaire. Ce dernier sera ouvert aux chercheurs et aux universitaires qui travaillent sur le cinéma d'éducation populaire. Pour le moment, ils ne diffusent de cette collection que des programmes pour enfants, dans l'esprit des cinéclubs c'est-à-dire une programmation gratuite et un public restreint.

« On ne travaille pas uniquement la diffusion dans des salles noires, mais aussi dans des formes plus contemporaines avec des installations dans l'espace. L'important c'est la manière dont on montre les films : on ne souhaite pas avoir le rôle du médiateur pincé qui apporte la culture mais plutôt celui d'un accompagnateur. On avait fait une programmation d'une semaine en juin dernier avec le conservatoire dans lequel on avait mis en parallèle

des films expérimentaux et des pièces électro-acoustiques. On a plutôt vocation à faire des choses comme ça que de s'inscrire dans ce qui existe déjà. »

Tous les deux mois, DodesKaden nous donne rendez-vous au Vidéodrome 2, il est aussi question d'une programmation dédiée aux enfants au Gyptis.

« L'un de nos prochains chantiers, c'est d'avoir la possibilité de diffuser dans l'espace public. On utiliserait un projecteur de cinéma à l'ancienne : le projecteur 35. C'est une très belle machine qui appartenait à la ligue. De plus il a une puissance telle qu'on peut projeter sur les immeubles. »

L'entretien arrive à sa fin. Pour conclure, je leur demande pourquoi ils ont choisi de s'affilier à la ligue de l'enseignement.

« On est affilié depuis l'an dernier, cela nous semblait logique. Déjà parce qu'on a pris en charge la collection de bobines. Mais surtout par rapport à l'histoire, au rôle qu'avait la Ligue de l'enseignement il y a cinquante ans et dont on aimerait prendre la suite. »

Dans les années 1945-89, la Ligue a mené une véritable politique d'éducation à l'image. Plus de 80% des cinéclubs lui étaient affiliés. Ces derniers étaient à l'origine de nombreux dispositifs pédagogiques tels que des festivals, des télé-clubs, des éditions de revue, d'ouvrages, de supports pédagogiques sur le cinéma, des stages de formation pour les enseignants, des ateliers audiovisuels, des productions cinématographiques, etc...

C'est donc non sans fierté que DodesKaden a décidé de reprendre le flambeau afin de faire revivre cet âge d'or du cinéclub.



Contact : [ddskmarseille@gmail.com](mailto:ddskmarseille@gmail.com)